



CAME Voice/Voix

Adoucir l'agonie de la rédaction universitaire : Conseils et ressources à l'intention des érudits du domaine de l'éducation médicale (Partie 2)

Lorelei Lingard, Centre pour la recherche et l'innovation, École de médecine et de dentisterie Schulich, Université Western (lorelei.lingard@schulich.uwo.ca; Twitter [@LingardLorelei](https://twitter.com/LingardLorelei))

« Que vous deviez apprendre à écrire ça ne les regarde pas. Laissez-les croire que vous êtes né ainsi. » Ernest Hemingway

Les enseignants en médecine doivent écrire. L'écriture est notre façon de communiquer et d'étoffer nos travaux scientifiques et nous reconnaissons que leur valeur s'accroît lorsqu'ils sont présentés sous forme imprimée. Pour bon nombre d'entre nous, l'écriture ne vient pas facilement et nous ne savons pas trop comment nous améliorer. Dans le deuxième volet de cette série en deux parties, nous continuons d'examiner les sources courantes de difficultés liées à la rédaction des travaux universitaires et nous offrons des stratégies ou des ressources permettant de cultiver les compétences rédactionnelles.

La hantise de la grammaire : La grammaire terrifie de nombreux auteurs. Si on vous a déjà dit que votre plume laisse à désirer (rétroaction inutile s'il en est une!), vous en avez peut-être déduit que vous êtes nul en grammaire. Une telle déduction peut entraîner un blocage, une inhibition à l'écriture, ou même provoquer un cas extrême de syndrome de l'imposteur. Cependant, la grammaire est un ensemble d'outils, ni plus ni moins; ce n'est pas un reflet de l'intelligence. Laissez votre honte de côté et faites-vous diagnostiquer vos petites difficultés grammaticales. Un collègue averti peut vous venir en aide. Cependant, à défaut d'un tel collègue, si vous devez rédiger en anglais, essayez le site de la professeure et écrivaine Helen Sword, *The Writer's Diet* (writersdiet.com). Vous pouvez y copier-coller un paragraphe de votre prose afin d'évaluer votre grammaire et votre syntaxe. Ne vous attardez pas trop aux détails de l'évaluation, en particulier votre résultat! (Ma note varie largement, selon le paragraphe que j'insère.) Servez-vous plutôt de cet outil afin de cerner vos tendances : Faites-vous un usage abusif des prépositions? Employez-vous un peu trop la voix passive? Vous ne pourrez pas changer vos tics ou vos habitudes tant que vous n'en aurez pas pris conscience.

Le mythe « On naît auteur, on ne le devient pas » : Bien des gens pensent que les bons rédacteurs ont toujours été doués pour la rédaction et que les piètres rédacteurs ne s'amélioreront jamais. Il n'en est rien. L'écriture est une compétence qui s'acquiert et que vous pouvez cultiver plus facilement si vous sollicitez de l'aide. Vous pouvez vous appuyer sur de nombreuses sources, de manière virtuelle ou en personne, gratuitement ou moyennant certains frais. Si votre établissement dispose d'un centre d'éducation médicale, il s'agira probablement d'une communauté où les érudits offriront une rétroaction aux autres à propos de leur version préliminaire. Votre université offre peut-être aussi des ateliers d'écriture aux membres du corps professoral et aux étudiants diplômés. Il existe également des ressources publiées sur la rédaction auxquelles vous pouvez avoir recours, soit à titre personnel, soit pour des exercices de perfectionnement du corps professoral. Par exemple, la revue *Perspectives on Medical Education* s'accompagne d'une section régulière intitulée « The Writer's Craft », qui présente de brèves leçons visant à aider les auteurs du domaine de l'éducation médicale à améliorer l'énergie, la clarté et le pouvoir de persuasion de leur prose. Les médias sociaux tels que Twitter constituent aussi une bonne ressource qui vous aidera à rédiger de véritables petits bijoux et à adhérer à des communautés virtuelles de l'écriture (voir par exemple [@Write4research](https://twitter.com/Write4research)). De nombreuses conférences axées sur l'éducation médicale, dont la Conférence canadienne sur l'éducation médicale (CCEM) et la Conférence internationale sur la formation des résidents (CIFR), offrent des ateliers d'écriture. Si vous avez un peu plus de temps à investir, pourquoi ne pas songer à vous inscrire à une classe de maître en rédaction. Les classes de maître proposent des stratégies rédactionnelles, des perles grammaticales et l'occasion d'appliquer cet apprentissage à votre propre écriture et d'obtenir une rétroaction ainsi qu'un encadrement individualisé.

La rédaction est un important moyen d'échange du savoir universitaire. Il s'agit d'une compétence et non d'un trait de caractère. Nous pouvons tous améliorer notre plume et les stratégies et ressources proposées peuvent nous aider dans notre quête d'amélioration.

Pour en savoir plus sur l'art de la rédaction, voir : Lingard, L. The Writer's Craft - Editorial. *Perspectives on Medical Education*. 2015, 4(2): 79-80. <http://bit.ly/2oRLWxw>

La classe de maître de la CIFR portant sur la rédaction de recherches à publier aura lieu tout juste avant la CIFR à Québec en octobre 2017. Pour obtenir de plus amples détails, consultez le site suivant : http://www.schulich.uwo.ca/continuingprofessionaldevelopment/faculty_development/masterclass_2017_QuebecCity.html